

Anvers vise la neutralité climatique

Nominée dans le cadre de notre concours de la ville la plus « smart » de Belgique, Anvers rêve de supprimer sa contribution au réchauffement climatique à l'horizon 2050. Son plan de bataille a des allures de laboratoire d'où jaillissent les idées originales et où s'élaborent les moyens de les mettre en œuvre. A tous les niveaux : dans les entreprises et les commerces, les bâtiments et les administrations, chez les particuliers, dans les écoles et les organisations.

Par **Philippe Berkenbaum**

Ce n'est pas un simple projet innovant en matière de développement durable qu'a lancé la métropole anversoise mais un véritable « laboratoire urbain » impliquant à la fois la population, les pouvoirs publics, les entreprises et autres organisations. L'ambition est énorme : il s'agit ni plus ni moins de rendre la deuxième ville du pays climatiquement neutre à l'horizon 2050 ! A marche forcée, puisque les émissions de CO₂ devront avoir diminué de 20 % dès 2020 à l'échelle de la ville (50 % rien que pour l'administration), d'au moins 40 % d'ici 2030 et de 70 % en 2040. Impossible d'y arriver sans impliquer tout le monde. C'est la raison d'être du plan Stadslab2050.

« Nous rêvons d'une ville durable à tous les niveaux, confirme l'échevine Nabilla Aït Daoud, en charge de l'environnement. Nous avons choisi de promouvoir le développement durable en partant de la base plutôt qu'en imposant des réglementations contraignantes qui, le plus souvent, ne fonctionnent pas. Ce qu'il faut, c'est faire évoluer les mentalités. Pour être réellement durable, chaque changement dans la société doit venir de la base. Nous appelons tous les acteurs à apporter leur pierre à l'édifice de la durabilité. C'est la raison d'être du plan. »

Concrètement, ce partenariat – unique entre autant de parties prenantes différentes – vise à identifier des pistes



MÉTROPOLE DURABLE Gert Vandermosten et Nabilla Aït Daoud devant l'hôtel de ville d'Anvers.

DEBBY TERMONIA POUR LE VIF/LEXPRESS

thématiques susceptibles de déboucher sur des actions concrètes qui rapprocheront Anvers de son objectif global. L'une de ces pistes s'intitule « Energie voor het Antwerpse hart ». C'est la plus avancée. Avec l'aide de trois partenaires (Smart Grid Flanders, l'Unizo locale et le distributeur Eandis), les autorités communales veulent promouvoir les économies d'énergie au cœur de la ville, dans une zone qui s'étend de la gare Centrale à l'Escaut et se caractérise par une activité intense, une forte concentration de commerces et d'habitants, ainsi que de multiples initiatives dans le domaine des loisirs. « Avec ce projet, soulignent ses promoteurs, la Ville veut aussi poser les jalons du centre commercial du futur. »

« En avril et mai 2014, une première étape a consisté à identifier des pistes d'économie d'énergie, précise Gert Vandermosten, qui dirige le projet Stadslab2050. Quarante-cinq parties prenantes se sont réunies pour échanger des idées et formuler des défis. Pas moins de 14 idées novatrices sont sorties de l'exercice. Elles ont été présentées en juin dans un espace de rencontres et traduites en projets ou en business plan par les 150 participants issus de l'ensemble de la communauté urbaine. Un projet pilote est désormais en cours pour plusieurs d'entre elles. »

Pop-up store et tiers investisseur

Citons l'exemple de ce « pop-up store énergie » qui offre un emplacement alternatif aux commerçants qui souhaitent rénover leurs locaux en profondeur sur le plan énergétique sans devoir fermer en même temps ; ou encore cette « smart box » qui permet de commander « intelligemment » les systèmes de chauffage, d'éclairage et de conditionnement d'air pour alléger la facture énergétique d'au moins 20 %. Eandis conduit une étude sur la fermeture des portes de 80 magasins du centre-ville, avec l'objectif de réduire drastiquement les déperditions d'énergie liées à leur ouverture quasi permanente pour laisser passer les clients. Des solutions pilotes seront expérimentées cet hiver.

Egalement sorti de la boîte à idées initiée par le plan, le concept d'Energy Performance Contracting vise à permettre le préfinancement par un tiers de mesures d'économie d'énergie dans les bâtiments, dont la mise en œuvre générera les fonds nécessaires aux remboursements. Il permet de lancer des programmes à grande échelle, avec un retour mesurable sur investissements. Trois projets pilotes ont été mis sur rails. Et non des moindres.

Le premier concerne la réduction de la consommation énergétique (avec un objectif de 30 %) de plusieurs bâtiments académiques : athénées, Haute Ecole et Université d'Anvers. Le deuxième se concentre sur des immeubles à appartements et associations de propriétaires. « Dans ce type de bâtiments, les investissements en matière d'économie d'énergie ne peuvent se faire qu'à grande échelle, souligne Gert Vandermosten. On ne peut pas attendre de chaque propriétaire qu'il se lance seul de son côté et il est difficile de mettre tout le monde d'accord. Or, à Anvers, les immeubles à appartements représentent 60 % du parc immobilier. Avec notre système qui fait intervenir un tiers investisseur, nous voulons mettre en place un modèle juridique et financier assez convaincant pour faire tâche d'huile. » D'autant que la

ville met à disposition des parties impliquées les ressources nécessaires en matière de conseil, d'audit et d'aide à l'obtention de subsides. Qu'ils soient locaux, régionaux ou fédéraux.

Un troisième projet concerne le bâtiment de l'Antwerp World Diamond Center qui s'est par ailleurs engagé à promouvoir la formule auprès de ses membres, dans le quartier diamantaire de la métropole. Dans un autre genre, citons encore le groupe Colruyt qui s'est saisi de l'opportunité offerte par le plan Stadslab2050 pour réaliser à Anvers son premier magasin à faible empreinte énergétique, concept que l'enseigne compte étendre progressivement à l'échelle du pays.

Au-delà de sa contribution individuelle à l'objectif global, chaque projet a également valeur d'exemple. L'une des principales missions du plan et de ses promoteurs est donc de leur donner un maximum de visibilité. « Nous mettons tous les moyens en œuvre pour stimuler le partage de bonnes pratiques, l'échange d'information, l'engagement des parties prenantes, conclut l'échevine Aït Daoud. Un premier bilan sera dressé cet automne et invitera un maximum de citoyens et d'entreprises à participer au déploiement des bons exemples pour faire d'Anvers une ville durable. » ●

QUI DÉCROCHERA LE BELFIUS SMART CITY AWARD 2015 ?

Quelles soient grandes ou plus petites, nos villes et communes n'ont d'autre choix, pour rester attractives, que de devenir « smart », c'est-à-dire de mettre en place des solutions intelligentes, innovantes et durables pour diminuer leur impact environnemental, utiliser davantage les énergies renouvelables, mieux répondre aux besoins essentiels des citoyens et améliorer leur qualité de vie.

Soucieux de contribuer à susciter une véritable dynamique autour de cette démarche, Le Vif/L'Express et Knack se sont associés avec Belfius pour organiser, avec le soutien de Proximus et Accenture, un concours visant à récompenser le projet le plus « smart » réalisé par une ville ou une commune de Belgique.

Notre jury, composé de personnalités académiques et de spécialistes Smart Cities des sociétés précitées, a retenu dix projets qui se distinguent particulièrement par leur caractère à la fois durable, innovant et intégré. Ils vous ont été présentés ces derniers mois dans nos colonnes, afin que vous puissiez voter, à partir du 22 octobre au 12 novembre prochains, pour votre projet préféré. Ce vote entrera en ligne de compte pour l'attribution du Belfius Smart City Award 2015 le 2 décembre.

Les dix villes et communes nominées sont : Anvers, Bruxelles-Ville, Deinze, Gand, Herstal, La Hulpe, Liège, Lierre, Malines et Ostende. ●

www.levif.be/belfiusmartcity - www.belfius.be/smartcities